

PROJET : GITE DE TERRE

ATELIER ZERO CARBONE ARCHITECTES

PROGRAMME

La maison du gardien se situe sur une parcelle arborée au cœur de Gevrey-Chambertin sur la Côte de Nuits. Chambres d'hôtes, gîte et salle de dégustation s'installent dans les bâtiments existants et réhabilités du site. Trois cabanons faits de pierre, de paille ou de terre sont nichés dans le jardin et se partagent des espaces communs que sont les thermes, pour la toilette et la détente, et la maison du gardien pour la cuisine et les moments de convivialité.

Le terrain est clôturé par un mur en pierre typique des vignobles bourguignons, abritent tout un programme d'œnotourisme. Ce bâtiment existant situé à l'entrée du site a été rénovée simplement avec des matériaux naturels et accueille les visiteurs avant qu'ils ne découvrent le parc et les gîtes. Il permet également de rejoindre les caves en sous-sol pour la découverte des vins du Domaine Trapet.

CONTEXTE / SITE / PARTI ARCHI

Les bâtiments existants devenus des gîtes, chambres d'hôtes ou thermes, ont tous été rénovés avec la même philosophie et objectifs que la maison du gardien. L'ensemble des projets mettent en avant des matériaux naturels et la relation entre une construction et son environnement. Les trois cabanons ont été l'occasion d'expérimenter : des techniques de construction en terre avec des briques élaborées et modelées par les architectes de l'Atelier et des artisans, des structures en bois avec une isolation en paille, etc. La maison du gardien s'insère dans un projet global, parfait témoin de l'engagement des maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre : faire vivre et valoriser son territoire en engageant des ressources naturelles et humaines issues de ces mêmes terres.

Le projet de la maison du gardien a pour objectif de préserver et/ou réutiliser au maximum le bâtiment existant et d'utiliser judicieusement des matériaux naturels pour la rénovation.

DEMARCHES ENVIRONNEMENTALE

Le projet s'inscrit dans une démarche et une réflexion globale sur l'architecture écologique que nous menons à l'Atelier. Pour l'équipe l'utilisation de matériaux naturels et locaux, le circuit court, la limitation des émissions de gaz à effet de serre ne sont plus de simples objectifs mais bel et bien des composantes inhérentes au projet architectural. Chaque projet est ancré dans son territoire et construit avec des artisans amoureux de leur terroirs et de leur savoir-faire. AZCA produit une architecture eco-dynamique où le bâti est un organisme vivant qui interagit avec les besoins de ses habitants et son environnement de manière constante. Chaque projet est un défi et une nouvelle chance d'expérimenter. Nous avons le choix d'un temps d'étude plus long qui permet de rechercher les solutions les plus proches de nos valeurs sans jamais céder sur la qualité des matériaux ou techniques de construction. Pour la maison du gardien, nous avons travaillé avec un bâtiment existant en commençant par conserver ce qui pouvait l'être, les murs en pierre. La toiture trop abîmée a quant à elle

dû être remplacé complètement. Nous avons mis en œuvre des matériaux naturels pour la structure comme pour les finitions du projet. L'objectif étant de construire avec des matériaux qui ne rejettent pas de particules polluantes et nocives tant dans leur fabrication/transformation, qu'une fois mis en œuvre. Ainsi nous avons privilégié le bois, la terre, le chanvre, les tomettes, la laine de bois, etc. pour la réhabilitation de ce bâtiment. Nous allons également chercher des moyens humains et matériels au plus près de nos sites de construction. L'équipe d'artisan choisi pour ce projet est ainsi issue de Côte-d'Or et les matériaux sont locaux à l'image de la terre qui vient d'un village à 20km de Gevrey-Chambertin ou des tomettes qui ont été récupérées dans la maison à quelques mètres seulement de notre projet.

INTEGRATION DANS LE SITE ET LE TERRITOIRE D'IMPLANTATION

Les maîtres d'ouvrage sont vignerons et sont particulièrement sensibles aux enjeux environnementaux et aux cycles de la nature. Dans leur métier la relation avec les éléments de la nature, les vignes, le soleil et même les astres est primordiale et se retrouve dans la manière d'aborder le projet de construction. La maison du gardien, en utilisant des matériaux naturels et locaux, prend soin des patrimoines naturel et bâti existants, tout en s'insérant dans l'économie de filières locales. On vient se servir de ressources vernaculaires pour enrichir le terroir régional et préserver la nature et les vignobles si sensibles.

VALORISATION DES SAVOIR-FAIRE LOCAUX ET DE L'ÉCONOMIE LOCALE

La maison du gardien tend à participer à la pérennisation de filières locales (terre et bois notamment) en s'attachant à recourir à des matériaux et des artisans locaux. Les choix constructifs tiennent compte non seulement des contraintes techniques mais également des savoir-faire et matériaux à disposition en Bourgogne. Ainsi le pisé qui vient isoler et finir les murs intérieurs du projet provient de Ladoix-Serrigny situé à 20km de Gevrey-Chambertin. La terre a été récupérée sur un site qui avait besoin de réaliser un terrassement et qui ne se réservait pas de toute la terre. Le pisé a ensuite été élaboré et mis en œuvre par Ludovic Mege, artisan bourguignon expert dans la maçonnerie et enduits de matériaux naturels. L'équipe d'artisans choisie pour le projet ont été sélectionner non seulement pour la qualité de leur travail mais aussi pour leur affinité avec la mise en œuvre de matériaux naturel et pour leur proximité au site. C'est une équipe qui a l'habitude de travailler et d'expérimenter ensemble en Côte-d'Or.

PRINCIPES CONSTRUCTIFS

La rénovation de la maison du gardien a commencé avec la toiture. La charpente en chêne a été en partie remplacée avant d'être isolée en panneau de laine de bois. Afin de conserver la charpente et les chevrons apparents à l'intérieur l'isolation s'est faite en sarking avec deux couches croisées pour assurer le confort thermique du bâtiment.

Les murs en pierre ont eux aussi été conservé et un complexe isolant a été imaginé alliant inertie thermique et perspiration. Une isolation en chaux-chanvre projeté dans une ossature en bois et un pisé de 8 à 12cm ont été appliqués sur les murs existants. Plusieurs prototypes de pisé ont été nécessaires afin de trouver la bonne composition et le dosage.

La composition du sol devait prendre en compte une contrainte majeure : le bâtiment reposait sur une voûte en pierre. Une isolation en lièges en couches croisées a donc été installée. Au-dessus c'est une finition en tomette qui a été choisie. Les tomettes ont été récupérées sur le site même, dans le bâtiment principal, rénové quelques années plus tôt. Un sol en matériaux récupérés qui n'a nécessité qu'un déménagement de quelques mètres.